

Libellé(s)



château (Château de Dion-le-Val)

Illustration(s)



Localisation

Adresse principale : Boulevard du Centenaire 90, CHAUMONT-GISTOUX (Dion-le-Val)

Inscription

Bien inscrit comme : Monument

Notice

Château remontant au 16^e siècle transmis par alliance à la famille de Hennin-Liétard au milieu du 17^e siècle. Il s'agissait d'une imposante construction traditionnelle en briques et pierre, de plan presque carré, à laquelle des tours d'angles et des douves conféraient encore une allure défensive.

C'est probablement au début du 19^e siècle qu'ont eu lieu les plus grandes transformations, qui ont donné à la bâtisse une allure néo-classique : ajout d'une terrasse à la place des tours d'angle à l'ouest, rehaussement d'un niveau du corps principal, uniformisation de l'ensemble par des enduits façades.

Actuellement, le château témoigne bien de ce qu'était son aspect initial, surtout la face

orientale mieux conservé. Il est néanmoins très marqué par son aménagement néo-classique du 19e siècle et par ses apports néo-traditionnels.

En contrebas du domaine arboré, un large fossé alimenté par le ruisseau du Pisselet délimite la propriété.

Dans son état actuel, bâtisse à deux étages, en briques sur un soubassement de calcaire gréseux chanfreiné, couvert d'une grande bâtière d'ardoises à croupes. Deux tours conservées, au sud-est et au nord-est et coiffées d'une flèche octogonale tronquée par un lanternon aveugle. Façades aux angles soigneusement harpés de pierre, parcourues de chaînes, de cordons moulurés à l'est et aux tours. Traces de baies traditionnelles, surtout à l'est et au sud, murées ou rabaisées pour la plupart, à montants chaînés, battée, arcs de décharge en briques, simples ou doubles, sur sommiers de pierre. Croisettes de pierre sous les chéneaux.

Façade orientale enserrée par les tours et élevée sur un soubassement dans lequel apparaît l'arc d'une ouverture en plein cintre. Façade caractérisée par le chevet en saillie de la chapelle castrale de style gothique tardif. Cette chapelle est éclairée par trois fenêtres géminées en tiers-point dans un encadrement ébrasé. Base en encorbellement plus tardive. Flanquant l'angle des tours, deux corps annexes sous appentis. Tours massives, mais adoucies à l'angle, conservant quelques baies à traverse, certaines murées. Corniche profilée en doucine droite.

Façade nord (la principale à l'origine) reprise et raccourcie. Actuellement, cinq travées de fenêtres rectangulaires à montants chaînés entaillés d'une battée. Chaînes horizontales et encadrements néo-traditionnels aux fenêtres (20e siècle). Dessins géométriques de briques anthracite, probablement du 16e siècle.

La face ouest actuelle est une création de la 1re moitié du 19e siècle, percée de baies rectangulaires et d'une porte centrale à encadrement néo-classique. Chaînes et encadrements néo-traditionnels de la 1re moitié du siècle. Accessible par un large perron de calcaire, terrasse aménagée à partir du socle de l'extrémité démolie du château : soubassement de pierre blanche, creusé de baies carrées ou rectangulaires éclairant ou desservant des caves. Garde-corps de style Empire.

Posés devant la façade E., deux fragments de bas-relief gothique en calcaire, dont un porte le blason seigneurial des Dion.

A l'est, remise à chariots sous fenil du 19e siècle, coiffée d'une bâtière à croupettes et déployant sept arcades en plein cintre partiellement murées, entre piédroits traités en pilastres. Annexe plus basse à dr. A g. en retour d'équerre, séparant le parc de la cour de la ferme, mur-écran rythmé de six arcades aveugles.

Chapelle castrale, bel exemple de l'intégration des oratoires domestiques à l'intérieur des résidences seigneuriales. A l'intérieur, pièce d'aspect carré, posée sur une cave faiblement émergente et couverte d'une croisée d'ogives tombant sur des culots. Murs et plafond peints au 19e siècle. Courte abside à trois pans. Vitraux néo-médiévaux, dont trois sont signés " Samuel Coucke, Brugge, 1868 ". Précédée d'un escalier, porte d'accès cintrée, entre colonnettes à base prismatique. Légèrement désaxée, elle donne sur un vestibule carré couvert d'une voûte d'arête aplatie et accueillant un escalier. Au-dessus, faisant fonction de tribune haute, palier s'ouvrant sur la chapelle en contrebas, par un biforé à l'aplomb de la porte.

BS

Bibliographie

Gravure d'Harrewijn, dans LE ROY, Castella..., 1699 (impr. anastaltique de 1982).

DE CANTILLON, 1757. Délices du Brabant et de ses campagnes, t.2, Amsterdam, p.156 (impr. anastaltique de 1974).

J. TARLIER et A. WAUTERS, Canton de Wavre, p.181-187.

L.-F. GENICOT, 1987. Note sur le château de Dion -le-Val et sur sa place dans la typologie des oratoires domestiques, Wavriensia, t. 36, p. 83-89.

Ch. VANCRAENENBROEK, 1987. Op.cit., p. 105-107.

Cartographie

Cartographie



[Webgis](#)

Informations cadastrales

Dion-le-Val :

- Section A
 - Parcelle 77 B

Description du bien

Partie constituante principale

château

Identité

Fonction(s)

- Fonction(s) primitive(s) : château

Nom(s)

- Nom(s) primitif(s) : Château de Dion-le-Val

Datation

Siècle(s)

16e, 17e, 18e, 19e, 20e, 21e

Année(s)

1868 (m)

Style(s)

Classique, Gothique, Néo-classique, Néo-traditionnel

Intervenant(s)

- Coucke Samuel (Verrier)

Détails complémentaires de la fiche

Prospection

Auteur(s) de la prospection (2007) : Bernadette STREEL, Caroline d'URSEL, Florence MICHOTTE

Publication papier

Tome : IPA - Chaumont/Gistoux, Grez-Doiceau et Wavre (2007)

Code de la fiche

25018-INV-0016-02

Autre(s) version(s) de la fiche

Version(s) antérieures :

- [25018-INV-0016-01](#)